

[Text]

The Chairman: I can understand your problem with regard to the powers that the banks are going to have in regard to money market and exempt market and your working out certain things there.

My question is with respect to 2(d):

(d) with the prior approval of the Minister, all or any number of the issued and outstanding shares of a Canadian corporation the activities of which are limited to dealing in securities, including portfolio management and investment counselling."

On what basis is he going to give or refuse to give the prior approval?

Mr. Mackenzie: I cannot say at the moment that we have thought through all the ramifications of what criteria we should apply. The commonsense criteria would deal with whether we are satisfied that they understand what is involved in getting into the securities business; do they understand the capital rules and the prudential rule of "know your customer" requirements and so forth.

I cannot give you a categoric answer right now.

The Chairman: Mr. Mackenzie, it says, "... all or any number of the issued shares". In other words, if a trust company or a loan company or an insurance company or a bank decides to buy ten per cent, that is one thing; 50 per cent is another thing; and 100 per cent is another thing again. If the deal was a joint venture between an existing financial underwriting concern and a bank, for instance, or an insurance company, that would be another kind of a deal.

How will you deal with this when it says, "all or any"? I take it that that would include joint ventures where you might not own shares at all but would have an agreement on how you are going to deal?

Mr. Mackenzie: That is not my understanding, sir.

The Chairman: If I were the Royal Bank and I wanted to have a joint venture with McLeod, Young, Weir, how would I do it?

Ms. Menke: Mr. Chairman, there is a specific limitation. Banks cannot get into partnerships basically. They are prevented from getting into partnerships, with a limited exception for two years if they are only a limited partner in a limited partnership.

The Chairman: That is under the existing Bank Act?

Ms. Menke: That is correct.

The Chairman: And that is going to stay there?

Ms. Menke: And that is planned to stay there, as far as I am aware.

The Chairman: The only way I can operate is to go out and buy part of an existing securities dealer or else start a new firm from scratch; is that right?

Ms. Menke: I think that is the intention.

[Traduction]

Le président: Je comprends vos difficultés en ce qui concerne les pouvoirs qu'obtiendront les banques par rapport au marché financier et au marché «exempté», ainsi que vos activités à cet égard.

Ma question concerne l'alinéa 2d) qui s'énonce ainsi:

«d) avec l'approbation préalable du ministre, la totalité ou une partie des actions émises et en circulation de toute société canadienne dont les activités consistent uniquement à faire le commerce des valeurs mobilières, y compris la prestation de services de gestion de portefeuille ou de conseil de placements.»

Sur quoi se fondera-t-on pour accorder ou refuser une approbation préalable?

M. Mackenzie: Pour le moment, je ne suis pas en mesure de dire que nous avons réfléchi à toutes les ramifications de cette disposition et aux critères que nous devrions appliquer. Le bon sens nous dit que nous devrions nous assurer que ces compagnies comprennent ce à quoi elles s'engagent lorsqu'elles se livrent au commerce des valeurs mobilières, qu'elles comprennent les règles concernant le capital et les règles de prudence dictées par les besoins de tous vos clients, etc.

Je ne peux vous donner de réponse catégorique pour le moment.

Le président: Monsieur Mackenzie, on dit «la totalité ou une partie des actions». Autrement dit, si une compagnie fiduciaire ou de prêt, une compagnie d'assurance ou encore une banque, décide de prendre une participation de 10p. 100, de 50p. 100 ou de 100p. 100, ce sont là trois choses différentes. S'il s'agit d'une association en participation entre, par exemple, un souscripteur à forfait et une banque ou une compagnie d'assurance, c'est un autre genre de transaction.

Comment interprétez-vous ce passage: La totalité ou une partie? Selon moi, il vise les entreprises en participation dont on ne posséderait pas d'actions, mais avec lesquelles on aurait conclu un accord sur la façon d'appliquer cette disposition. Qu'en pensez-vous?

M. Mackenzie: Ce n'est pas ce que je comprends, monsieur.

Le président: Si j'étais la Banque Royale et que je veuille lancer une entreprise en participation avec McLeod, Young, Weir, comment ferais-je?

Mme Menke: Monsieur le président, il y a une restriction bien précise à cela. Fondamentalement, les banques ne peuvent s'associer à des sociétés de personnes; elles n'en ont pas le droit, sauf si elles le font en commandite simple pour une durée maximale de deux ans.

Le président: Selon la Loi actuelle les banques?

Mme Menke: C'est exact.

Le président: Et cela ne sera pas changé?

Mme Menke: Autant que je sache, on ne le prévoit pas.

Le président: La seule façon de procéder, ce serait que j'aille acheter une partie d'une firme de courtage, ou que j'en crée une de toutes pièces, n'est-ce pas?

Mme Menke: Je crois que c'est l'intention du projet de loi.